

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 19

Artikel: Promenades scolaires [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039570>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

qui n'exercent pas des fonctions accessoires quelque peu lucratives. Quant à Mesdemoiselles les institutrices, elles sont dans la jubilation.

PROMENADES SCOLAIRES

(Suite)

Les plantes médiocres de nos prés.

Le maître choisira pour cette leçon une autre partie du pré, fumée moins copieusement peut-être, et où les plantes de seconde qualité auront pu se donner libre carrière. Les plantes sont nombreuses, variées, et l'emportent souvent sur les bonnes.

La préparation préalable est de rigueur.

En classe, avant le départ, il faudra procéder comme à la première leçon sans oublier l'indispensable carnet.

Afin d'éviter des longueurs et des redites, nous ne rédigons pas les questions que le maître posera dans la leçon en plein air, car il est rare que ces questionnaires puissent être utilisés sans modifications. Il devra toujours faire appel aux souvenirs des élèves, à leur jugement et surtout à leurs sens, vue, toucher, odorat et goût même, afin que les notions acquises soient claires et précises. Qu'il n'oublie pas de comparer les plantes entre elles quand elles ont des points de ressemblance.

Exercices d'applications.

1 ^o Relevé des notes.		
Les ombellifères ou la grande berce	Caquès ou cutiès	tige connue du bois.
La dent-de-lion ou le pissenlit	Leytron	assez bon, mais mûrit tôt.
La scabieuse	Bouquet bleu	tige velue.
Une labiée	Grappe bleue	mauvaise odeur.
Le rumex	Lampé	dur.
Le plantain jaune	Prinplantain	bon, donne peu.
La grande marguerite		odeur forte.

2^o Rédiger de courtes notices sur ces plantes (2 ou 3 leçons).
Les ombellifères ou berces sont des plantes fourragères qui croissent abondamment dans les prés trop fumés. Quand elles sont tendres, elles sont mangées avec avidité par le bétail;

mais si on les laisse durcir, elles sont comme du bois et n'ont plus aucune valeur. Pour en débarrasser un pré, il faut suspendre les arrosages de purin et répandre des engrains minéraux. Le cerfeuil de jardin est de la même famille, comme aussi le cumin que l'on rencontre dans les prés humides et dont la graine est quelquefois employée à la cuisine.

La dent-de-lion ou pissenlit pousse de bonne heure au printemps ; la racine est longue et pivotante ; les feuilles sont effilées et dentées ; la tige est un tuyau qui porte une fleur jaune presque circulaire ; la semence a des ailes comme celle du chardon : c'est pourquoi elle se propage tant. Quand on en coupe une partie, on voit sortir un liquide laiteux. Ce serait une plante fourragère assez bonne si elle ne mûrissait pas longtemps avant les autres. On l'emploie comme légume au printemps.

La scabieuse est d'un vert-gris ; toutes les parties sont couvertes de poils fins ; sa tige est un tuyau dur, long de cinquante centimètres ; sa fleur bleu-violet est demi-sphérique et entourée d'un calice qui déborde et lui fait une couronne. Elle n'a pas une grande valeur comme fourrage. On en cultive quelques espèces dans les jardins comme plantes d'agrément.

Les labiées sont une famille de plantes dont la corolle a deux pétales. Les fleurs violettes sont réunies en une seule grappe au sommet de la tige ; les feuilles sont velues comme celles de la scabieuse mais bien plus grandes. Elle répand une mauvaise odeur.

Le rumex vient surtout dans les prés gras. Ses feuilles sont longues, larges, charnues et d'un vert sombre ; la tige est dure comme du bois. Il ressemble à l'oseille sauvage. Il se laisse arracher très facilement.

Le plantain jaune est très répandu surtout dans les prairies artificielles ; il comprend une tige fine, assez tendre, qui pousse à la base des feuilles longues de dix à douze centimètre et qui ont quatre ou cinq nervures en longueur. Ce n'est pas une plante fourragère à dédaigner, mais elle donne peu.

La marguerite est la grande sœur de l'humble pâquerette « au cœur d'or couronné d'argent ». Sa valeur nutritive est très minime parce que ses feuilles sont petites et qu'en se desséchant sa tige durcit. Un fourrage qui en contiendrait une grande proportion serait mauvais. La camomille et la marguerite des jardins sont de la même famille.

3^e Dessiner la tige et quelques feuilles de la dent-de-lion, du plantain jaune, de la grande marguerite. (*A suivre.*)